



Préfecture de la région Provence-
Alpes-Côte d'Azur
Direction régionale des affaires
culturelles
Service régional de l'archéologie



COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 13 SEPTEMBRE 2004

4 400 ans avant la cité phocéenne... Les premiers Marseillais mangeaient patelles et bigorneaux !

Découverte d'un site néolithique en centre-ville de Marseille V^e et VI^e millénaires av. J.-C.

Une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), en collaboration avec le service archéologique municipal (Atelier du Patrimoine), vient de mettre au jour les vestiges de la plus ancienne occupation humaine en centre-ville de Marseille.

D'un intérêt scientifique exceptionnel, ce site néolithique date des VI^e-V^e millénaire avant notre ère (5 000-4 000 av. J.-C.). Sur prescription de l'État (ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, service régional de l'Archéologie), les archéologues travaillent depuis juin, face à la gare Saint-Charles, sur une parcelle vouée à la construction d'une résidence universitaire par la Sem Sogima, rue Bernard Dubois.

Le contexte de la fouille

Le site néolithique de la ZAC Saint-Charles a été découvert à l'occasion de diagnostics archéologiques préventifs, en prévision de travaux d'aménagement projetés par Euroméditerranée. Localisé sur un ancien interfluve, entre la gare Saint-Charles et la Porte d'Aix, le site se déploie sur environ 1 hectare.

Seules les zones les mieux conservées font actuellement l'objet d'une fouille sur 500 m².

Une découverte sans précédent

Les sites d'habitat de plein air des VI^e et V^e millénaires av. J.-C. sont très rares en Provence car,

en général, profondément enfouis. Ce n'est donc qu'à l'occasion de grands travaux qu'il est possible de les découvrir. L'opportunité de mettre au jour un site aussi ancien, au cœur de Marseille, dans un quartier de surcroît constamment occupé depuis des millénaires, constitue un véritable événement. Sa découverte fait surtout remonter l'histoire de Marseille, à 6 000 ans avant notre ère, c'est à dire bien avant la création de la cité par les Phocéens.

L'habitat préhistorique de la ZAC Saint-Charles présente surtout un intérêt scientifique sans précédent : les archéologues peuvent y étudier plusieurs occupations néolithiques distinctes, comprenant non seulement des structures d'habitat conservées (fosses, trous de poteau), mais aussi des sols d'habitat avec leur lot de vestiges de la vie quotidienne.

Premiers résultats

La succession des occupations humaines sur environ un millénaire permet d'appréhender l'évolution du bâti néolithique qui d'après les premières données passent de structures d'habitat plutôt légères à un bâti plus imposant.

Silex taillés et céramiques composent l'essentiel du mobilier découvert, en revanche les vestiges de faunes domestique ou sauvage ne sont guère attestés.

L'élément le plus original consiste en une alimentation entièrement tournée vers l'exploitation de coquillages. Chaque occupation a semble-t-il ses préférences (murex, cardium, patelles ou bigorneaux). Ils ont été collectés à proximité du site, dans le Lacydon pour les espèces qui vivent dans les milieux rocheux (patelles ou bigorneaux), dans les prairies de posidonies proches du port pour les murex, voire les plages de sable au sud du Vieux Port (actuelles plages du Prado) pour les cardium (coque) et les palourdes. Plus rare, le triton est également consommé.

Cette spécificité pose la question du statut même de ce site. Peut-il s'agir d'un habitat temporaire de populations vivant dans l'arrière pays, se déplaçant de façon saisonnière pour consommer des coquillages, ou d'un habitat sédentaire de longue durée, de groupes qui ne pratiquent pas l'élevage ?

L'Inrap

Avec près de 1 800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Établissement public de recherche, il réalise, dans le cadre de l'aménagement du territoire et à la demande de l'État, l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics (collectivités territoriales, sociétés d'autoroutes, Réseau ferré de France...) : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Maître d'ouvrage : Sogima

Prescription et contrôle scientifique : direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, service régional de l'Archéologie

Opérateur d'archéologie préventive : Inrap

Responsable opération : Ingrid Sénépart, Atelier du patrimoine

Contact

Inrap

Direction du développement culturel et de la communication
7 rue de Madrid, 75008 Paris
Tél. : 01 40 08 80 00_Fax : 01 43 87 18 63
communication@inrap.fr

Direction interrégionale Méditerranée
Chargée de développement culturel et de communication
Catherine Dureuil : 06 87 01 62 86
catherine.dureuil@inrap.fr